À voir aussi au Reflet

© Fanchon Bibille

Théâtre
L'Avare

Molière / Clément Poirée

Mer. 16 décembre - 20h
Je. 17 décembre - 19h

© Clémence Vidon

Théâtre
Bouffer les pissenlits par la racine

Compagnie Alors voilà
Alenka Chenuz, Amélie Vidon

Mer. 20 et je. 21 janvier - 20h
Ve. 22 et sa. 23 janvier - 19h

© Jules Despretz

Théâtre
Made in France

Samuel Valensi / Paul-Éloi Forget

Ve. 26 février - 20h

Le théâtre est fleuri par :

VERT PASSION fleuriste

Jusque dans nos bras

Alice Zeniter / Collectif Sur Un Malentendu

Mercredi 4 novembre 2026, à 20h

Théâtre
Durée: 1h30

Avec
Emilie Blaser
Claire Deutsch
Cédric Djedje
Pierre-Antoine Dubey
Cédric Leproust
Nastassja Tanner

Texte
Alice Zeniter, « Jusque dans nos bras »,
Éd. Albin Michel, 2010

Adaptation et écriture
Pauline Susini

Mise en scène
Collectif Sur Un Malentendu
Nastassja Tanner
Pauline Susini

Dramaturgie, collaboration artistique
Pauline Susini

Collaboration scientifique
Noémi Michel

Interventions scientifiques
Solène Brun (CNRS)
Claire Cosquer (UNIL)
Guillaume Johnson (CNRS)
Gaspard Rey (UNIL)
Anna Herzerg-Brayer (UNIL)

Scénographie
Neda Loncarevic

Costumes
Tara Mabiala

Son
Aurélien Chouzenoux

Lumière et vidéo
Jérôme Vernez

Régie générale
Stéphane Janvier

Diffusion
Isabelle Campiche

Administration-Production
La Petite Boîte
Manon Clerc
Virginie Pasquier

Production
Collectif Sur Un Malentendu

Coproductions
La Grange – Centre Arts et Sciences UNIL, Lausanne
Théâtre Le Reflet, Vevey
Théâtre du Jura, Delémont

Soutiens
Fondation Ernst Göhner
Fondation Jan Michalski
Fondation Leenaards
Loterie Romande
Migros Pourcent culturel Vaud
SSA
Ville de Lausanne

Le Collectif Sur Un Malentendu est au bénéfice d'une convention de durée déterminée avec l'État de Vaud (2026-2029).

Remerciements
Association Canopy, Gab, Céline Goormatigh, Idil Abdulle, Mateo Arsov, Coline Bardin et Ismaël Attia, David Baumgartner, Sélim Clerc, Nicolas Di Meo, Charlotte Dumartherey, Tilo Kübler, Lamin, Sabrina Martin, Safi Martin Yé, Elisa Masson, Melvin, Cecilia Moya Rivera, Ella Pürro, Pymazov, Octavia Quiles, Pamos, Philippe Saire, Jacqueline Ricciardi, Timo, Théâtre Vidy-Lausanne

le Reflet

GENÈSE DE LA PIÈCE *JUSQUE DANS NOS BRAS*

Lorsque nous avons découvert le roman *Jusque dans nos bras*, nous étions profondément préoccupé·e·s par l'actualité politique. Les récentes élections européennes venaient de souligner la montée inquiétante des extrêmes droites à travers tout le continent. Ces résultats des élections et les effets qu'ils produisent sur chacun·e d'entre nous résonnent fortement avec ce que la narratrice du roman, Alice, appelle « Nos Grandes Histoires du Racisme ». Bien que nous vivons toutes et tous en Suisse, notre collectif est composé d'interprètes aux parcours variés, issu·e·s de France et de Suisse. La lecture de ce roman nous a ainsi offert l'occasion de croiser nos regards, de confronter nos systèmes politiques respectifs et les expériences singulières que nous en avons. Lire *Jusque dans nos bras* à ce moment-là a agi comme une caisse de résonnance pour notre groupe.

Ces « Grandes Histoires du Racisme » nous sont communes, car elles s'ancrent dans une réalité politique et sociétal partagée. Nous avons collectivement conscience des bouleversements profonds qu'ont engendrés des événements majeurs comme les attentats du 11 septembre 2001, la votation anti-minarets de 2009 en Suisse, les meurtres de Mike Ben Peter en 2018, George Floyd aux États-Unis en 2020, Nzoy en 2021, ou encore Nahel en France en 2023 (liste non exhaustive). Sans oublier la prolifération des lois sur l'immigration à travers l'Europe. Mais ces « Grandes Histoires du Racisme » sont aussi profondément individuelles. Selon nos couleurs de peau, nos origines ethniques et sociales, nos genres, nos orientations sexuelles, nos trajectoires, nos éducations ou encore nos convictions politiques, nous ne partageons pas toutes et tous la même expérience du racisme, ni la même manière d'en ressentir l'impact dans nos vies intimes.

En confiant à Alice le récit de sa grande histoire du racisme, depuis l'enfance jusqu'à sa décision d'accepter un mariage blanc avec son meilleur ami Mad, Alice Zeniter tisse une narration où l'intime se mêle inextricablement au politique. Les drames personnels de ses personnages ne sont jamais détachés de l'Histoire avec un grand H. Au contraire, ils en révèlent les mécanismes et la portée, tout en portant en eux la possibilité d'alternatives, de résistances, de ruptures avec ce qui semble inéluctable.

Par son écriture, Zeniter donne à ses personnages une voix, une capacité d'agir : ils et elles ne sont jamais passif·ve·s face aux événements, mais au contraire, toujours en mouvement, en réaction, en prise avec le monde. Dans un contexte où les extrêmes droites gagnent du terrain en Europe et ailleurs, *Jusque dans nos bras* apparaît comme une épopée contemporaine qui convoque la fougue et l'énergie de la jeunesse comme formes de lutte, d'espoir et de création.

LE COLLECTIF SUR UN MALENTENDU

Le Collectif Sur Un Malentendu est formé de cinq comédien·ne·s, tou·te·s issu·e·s de la Manufacture – Haute école des arts de la scène : Emilie Blaser, Claire Deutsch, Cédric Djedje, Pierre-Antoine Dubey et Cédric Leproust se connaissent depuis longtemps et la relation étroite qui les unit sert un jeu qui laisse la part belle à leurs propres personnalités. En résonnance avec leur structure collective, ils et elles créent sans metteur·euse en scène et travaillent principalement sur les notions de groupes, de pouvoirs et de violences. Depuis ses débuts, le Collectif Sur Un Malentendu travaille à partir d'écritures contemporaines - de textes récemment écrits et peu montés. En 2020, nous avons créé *H.S.*, une conférence théâtrale qui traite des violences en milieu scolaire. Ce spectacle, qui tourne encore aujourd'hui et s'apprête à fêter sa 200ème représentation, est un tournant dans notre travail et cela pour plusieurs raisons. La première est désormais de ne plus nécessairement appréhender une œuvre comme une chose en soi, mais davantage comme un matériau. La deuxième est de mener un travail d'enquête auprès de personnes concernées par les thématiques du spectacle (élèves et spécialistes des violences pour *H.S.*, personnes isolées ou en EMS pour *L'Extra Ordinaire*, habitantes et associations de la ville de Meyrin pour *Une Ville à Soi*). La troisième est d'apporter un travail d'écriture à nos créations, accompagné ou non d'un·e dramaturge, et ainsi d'affirmer davantage nos multiples points de vue et richesses artistiques au cœur de nos créations.

« Je suis de la génération qui vivra plus mal que ses parents… Je suis de la génération du terrorisme international, je suis de la génération de la mondialisation… Je suis de la génération qui ne fait plus d'enfants mais qui ne met plus systématiquementde capotes… Je suis de la génération qui a honte de faire des fautes en anglais puisque ce n'est plus une langue étrangère pour personne, je suis de la génération qui passe à droite par désespoir devant le paysage de gauche, je suis de la génération travailler plus pour gagner plus, je suis de la génération mal conseillée par les conseillers d'orientation… Je suis de la génération que ça n'impressionne plus d'aller sur la Lune… Je suis de la génération du réchauffement climatique et des documentaires larmoyants sur le sort des ours blancs et des calottes polaires. Je suis de la génération qui ne peut pas accueillir toute la misère du monde… »

Alice Zeniter